

PRESENTOIR

Je ne me souviens plus à quel âge m'est venu cette curiosité pour la ville. Ni à quel moment j'ai commencé à m'en faire une première représentation. Je me dis que petit, je devais m'imaginer un monde resserré et familier, mais dans lequel j'ai dû vite me trouver à l'étroit en grandissant. Alors je l'ai agrandi cette ville, à mesure de ce que j'apprenais sur elle et sur ses habitants. J'ai doucement ouvert mon regard, prolongé les horizons pour m'apercevoir qu'elle était grande cette ville, et moi, bien petit.

Avant de prendre les formes de celle qu'elle est devenue pour moi, cette ville de l'esprit a usé d'innombrables apparences. Autant d'images mentales et de mondes qui sont nés dans ma tête et qui m'ont permis de me représenter l'espace réel dans lequel je vivais. Je me dis maintenant que j'ai habité tous ces mondes, et eux-mêmes m'ont habité réciproquement.

A travers ces pensées sur la ville dans laquelle j'ai toujours baigné, j'ai donc voulu esquisser un récit où les deux protagonistes seraient une ville et un homme. Cette histoire, je n'aurais pas pu l'écrire alors je l'ai dessiné à travers près de deux cents dessins.

Devant l'immensité complexe de la ville, et à partir du regard que je lui ai toujours porté, j'ai essayé, dans ce projet, de révéler les représentations personnelles d'un homme pour la ville qu'il habitait. Ainsi représenter les mondes urbains qu'il traverse, et traduire sa perception de la ville pour mieux cerner ses états d'âmes.

Le récit s'ouvre sur une ville appropriée et raisonnée, mais peu à peu notre petit homme apprend à ses dépens les cruelles vérités que recèlent la ville. La fiction prend les allures d'une dérive, et par un jeu de représentations déchaînées, cette ville fait chuter le personnage dans ses tréfonds.

Ces dessins racontent à mes yeux une histoire qui sera certainement différente de la vôtre et qui sera elle-même sans aucun doute dissemblable des autres. A la suite de cette introduction, j'ai glissé un texte plus approfondi et référencé, offrant comme une deuxième lecture qui peut être souhaitée, sans être nécessaire. Je profite du dessin pour appeler l'imaginaire de chacun à se construire son propre récit, car il n'a jamais été question d'arrêter une pensée. L'univers que je vous propose avance des idées et le dessin m'évite de les figer.